que de MM. Naquet et consorts, mais non celle du gouvernement actuel. Je n'attaquerai jamais la République du Consulat, celle de Cavaignac, ni celle de Louis-Napoléon Bonaparte.

Je n'ai jamais prêché la débauche, j'ai conseillé au peuple le travail, mais je ne pouvais pas dire qu'on dût l'empêcher de faire ce qu'il voulait de l'argent qu'il avait gagné. En somme, ce n'est pas un appel à la corruption.

L'impôt sur le revenu ! Mais enfin l'impôt doit peser sur ceux qui possèdent et on ne peut rien tirer de ceux qui ne le sont pas.

Il termine en disant qu'on ne le poursuit qu'afin de lui enlever légalement ses droits politiques au moment où une candidature lui est offerte.

A deux heures et demie, l'audience est suspendue.

A la reprise de l'audience M. Grandperret s'attache à prouver que M. Paul de Cassagnac n'a point attaqué le gouvernement établi, puisqu'il est au contraire un des défenseurs les plus ardents du maréchal de Mac-Mahon. Le second avocat, Me Lachaud, déclare qu'il n'a rien à ajouter aux paroles de son confrère. Sur une déclaration identique des prévenus le président résume les débats.

Sur un verdict négatif du jury, MM. Piel, Tarbé et de Cassagnac ont été acquittés.

BELGIQUE. — On nous mande de Heyst-op-den-Bergh : « Le 11 du mois courant, à 9 heures et demie du matin, un affreux malheur est arrivé en notre commune. Un ouvrier nommé Louis Van Nuffel, âgé de 40 ans, employé au chemin de fer du grand central belge, a été renversé par un train, et les roues de plusieurs wagons lui ont passé sur le corps. La mort fut instantanée; l'infortuné laisse une veuve enceinte avec 7 enfants en bas âge.

Faits divers

— Un crime vient de jeter la consternation dans Saint-Pol-de-Léon (Finistère).

Mme Tassy, femme de l'intendant du comte de Guébriant, a été trouvée chez elle, la poitrine trouée de plusieurs coups de couteau. Il paraîtrait que le vol était le mobile de cet assassinat, qui a été commis pendant que la malheureuse victime était seule au château.

— La ville de Béziers, dans l'Hérault, a été condamnée à 50.000 francs de dommages envers les mariés Bernard, dont la maison fut pillée dans les premiers jours de septembre.

— Avant-hier, à quatre heures, à l'hôtel Drouot, a été vendu un livre d'heures d'origine flamande, qui remonte au quinzième siècle. Il est enrichi de vingt-trois miniatures, cinq petites et dix-huit grandes.

Mis à prix à 10,000 fr., ce manuscrit a été adjugé pour 20.000 fr., à M. Labitte, qui l'a acheté pour le compte de M. le duc d'Aumale.

— On construit en ce moment à Baltimore un aérostat conçu dans un système entièrement nouveau, et destiné à la traversée de l'Atlantique. Ce ballon est fait de 1,800 yards de mousseline préparée à l'huile bouillante et enduite d'une couche imperméable de guttapercha.

Il aura la forme ovale et cubera 18,000 pieds de gaz. Il pourra supporter un poids de treize tonnes. Quant au moyen par lequel son constructeur parviendra à braver les courants contraires, à utiliser les favorables, et, en fin de compte, à prendre terre en France, en Angleterre, ou en Espagne, ce qui est le but de l'opération, c'est encore le secret de l'aventureux aéronaute, M. William Schrader.

— Un événement affreux s'est passé hier matin en plein Paris.

Vers dix heures et demie, M. Alexandre Madelein, demeurant, 1, rue Gît-le-Cœur, passait sur l'avenue Victoria, quand un homme couvert du sang qui s'échappait à flots d'une large blessure qu'il avait à la gorge s'avança vers lui d'un pas chancelant, et lui dit d'une voix sifflante et à peine compréhensible :

— Monsieur, où est l'Hôtel-Dieu ?... Aidez-moi !... Je ne puis plus marcher...

— Qu'avez-vous? Qui vous a mis en cet état? s'écria M. Madelein épouvanté.

— C'est... c'est... la femme...

— Quelle femme? La vôtre?

Le blessé essaya en vain de parler. Mais l'hémorrhagie l'avait épuisé. Il s'affaissa entre les bras de M. Madelein.

A ce moment survint le gardien de la paix Mégu, qui, voyant un homme couvert de son sang, accourut et aida à le porter à l'Hôtel-Dieu, où il fut admis salle Sainte-Marthe, lit n° 6.

Là on constata que ce malheureux avait la gorge complétement traversée. Malgré les soins qui lui ont été prodigués, il a été impossible d'obtenir de lui aucun renseignement nouveau. Epuisé par la perte du sang, il est resté dans une prostration profonde.

On ignore absolument quel est cet homme. On n'a trouvé sur lui d'autres papiers qu'un livret d'ouvrier portant la date de 1847, au nom de Bathelet François, raffineur, âgé de dix-huit ans. Le blessé en a donc aujourd'hui quarante-six. Les derniers patrons chez lesquels il a travaillé sont MM. Pelletier et Ce, 31, rue Saint-Ambroise, dont il a quitté l'atelier le 8 décembre.

Une enquête est commencée sur cette affaire.

VARIÉTÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS

PREMIÈRE PARTIE

L'ALLEMAGNE DU SUD ET L'ALLEMAGNE CENTRALE

Suite).— Voir le Journal de Roubaix d'hier

En 1780, l'Almanach publia l'histoire de la perruque; en 1781, l'histoire de la barbe; en 1782, l'histoire des cartes à jouer; en 1783, l'histoire des voitures ; en 1784, l'histoire des journaux; en 1785, l'histoire des montres et des mouchettes.

La même année, l'Almanach de Gotha donnait « des modèles de déclaration d'amour chez les divers peuples. »

Des articles d'utilité publique et d'économie domestique servaient ordinairement d'appendice au volume ; on y trouvait des renseignements sur les pierres précieuses, sur leur valeur, sur la connaissance du fil et des dentelles, sur les prix de certains objets, comme d'un lit à deux personnes, d'un ameublement simple ou riche, une liste de « quelques friandises exquises avec l'adresse de Paris. »

Nous y trouvons également des avis contre la fraude du café moka « qui est petit et verdâtre » et le tarif de la porcelaine de Saxe, « bleue, unie, de 1765. »

Ce n'était pas le grave et solennel Almanach que nous connaissons aujourd'hui.

En 1774, les gravures cessèrent d'emprunter leurs sujets à la mythologie, elles s'inspirèrent des romans et des pièces dramatiques en vogue, comme le font nos journaux illustrés. En 1775, ce sont des épisodes du *Voyage de Sophie de Memel en Saxe*; en 1784, les *Aventures de Gil Blas* et des scènes du *Mariage de Figaro* ; en 1787, des scènes piquantes tirées des *Nouvelles* de la reine de Navarre. L'illustre graveur Daniel Chodowscki était chargé du dessin et de l'exécution des estampes.

Les éditions de 1776 et 1777 se distinguent particulièrement par de bonnes copies des scènes de la vie du grand monde parisien, d'après les originaux français de Baudoin, Biron, Lannoy, Gailland et Freudenberg. L'Almanach de 1768 renferme un calendrier illustré. Au mois de février, c'est Neptune qui ouvre toutes ses écluses, et le poëte galant de l'Almanach de s'écrier :

O que Neptune en ce mois est vilain!
Mai (*sic*) Cupidon s'en moque et va son train.

Autre devise de mirliton pour le mois de septembre :

Vivent Vulcain, les arts et l'expérience,
Car de leur sein naît la prudence.

L'Almanach de Gotha était aussi un journal de modes. Il reproduit, chaque année, des « *coëffures et habillemens* » de Paris, de Berlin, Leipzig et Dresde. Les gravures sont exécutées avec un grand soin et beaucoup d'art. Les coiffures sont très-jolies, et l'on y trouverait plus d'un modèle. Elles encadrent des têtes de femmes dont les visages charmants ont tous une expression en harmonie avec leur toilette, en quoi l'Almanach se distingue avantageusement des journaux de modes modernes.

Voici le chapeau à la Théodore, aux proportions de tourelle; le chapeau de velours noir, aux larges ailes, avec des plumes blanches et surmonté d'une espèce de petit ballon de soie; viennent ensuite le chapeau à la provençale, tout enrubanné, le chapeau-bonnet mis sur une baigneuse, le pouf à la Tartare, la coiffure simple, couronne de fleurs posée sur les cheveux; puis c'est le chapeau-bonnet à créneaux, le chapeau bouffant avec la frisure en crochet, le chapeau avec aigrette esprit de plumes, le bonnet à grande gueule de loup, etc.

Ce n'est que vers le commencement du siècle qu'apparaissent les portraits de princes et de princesses, qui envahissent bientôt tout l'Almanach.

Depuis lors, combien d'entre eux ont disparu, emportés par le vent de la révolution ! Combien sont tombés à l'apparition de Bonaparte sur le Rhin ! Et depuis que la Prusse remplace Saturne, que d'enfants couronnés de cette ancienne Germanie, mangés à la sauce Bismarck ! Quel moralité et quel enseignement sortent de ces pages ! Elles résument toute l'histoire contemporaine. Pour combien de familles princières ces almanachs sont d'honnêtes cercueils recouverts de percale rouge.

Celui qui donna le plus de coups d'épée dans cette forêt généalogique, ce fut l'homme de Brumaire. Il tailla, coupa, abattit avec l'ardeur d'un bûcheron. Il ouvrit dans ce fourré un large passage aux quinze princes de l'Empire qui avaient accédé à sa ligue du Rhin. Douze ou treize principautés, celles de Schwartzemberg, d'Œttingen, de la Tour et Taxis, etc., etc., — furent incorporées à la Bavière. Le roi de Wurtemberg eut pour sa part de butin vingt principautés ou seigneuries; le grand-duché de Bade en absorba aussi une dizaine; le comté de Homburg, la principauté de Hardenberg, le duché de Lorch, etc., passaient aux mains du grand-duc de Berg; le grand-duc de Darmstadt reçut une dizaine de fiefs; les maisons de Wied furent expropriées au profit des ducs de Nassau.

De 1806 à 1813, l'histoire n'offre pas d'exemple de pays déchiré, mis en lambeaux, coupé, découpé comme le fut l'Allemagne. Bonaparte la jeta au pilon. Chaque jour il pétrissait cette lourde pâte et lui donnait une forme nouvelle. Il arrache les couronnes et en distribue les morceaux à sa famille et aux princes allemands qui ont accepté sa chaîne.

Ce peuple était passé à l'état de marchandise dont il trafiquait. Démembré, épuisé de sang et d'argent, que d'efforts il fit pour se relever et reconquérir son rang ! « La lutte des armes est terminée, disait un de ses hommes d'Etat exilé par Napoléon, le baron de Stein; il est temps de songer aux principes, aux mœurs, aux caractères. » Un autre s'écriait : « Il faut régénérer la nation en lui rendant les convictions chrétiennes, morales et patriotiques qu'elle a perdues. »

L'empereur était tout-puissant, et il exerçait, comme on sait, une surveillance minutieuse sur les journaux et les produits de librairie. A la date du 20 octobre 1807, il écrivait à Champagny, ministre des affaires étrangères, au sujet de l'Almanach de Gotha :

« Monsieur de Champagny, le dernier *Almanach de Gotha* est mal fait. D'abord, il est question du comte de Lille, et puis de tous les princes de la Confédération, comme s'il ne s'était fait aucun changement dans la constitution de l'Allemagne? les noms de la *Famille de France* y sont en termes inconvenants. Faites venir le ministre de Gotha et faites-lui comprendre qu'il faut qu'au prochain Almanach tout cela soit changé... Vous demanderez que cet article vous soit communiqué avant d'être imprimé. »

Bonaparte n'étant pas de souche princière, on n'osait pas même laisser supposer que les autres souverains eussent une *généalogie*; celle-ci disparut de l'Almanach à partir de 1808. On se borna à indiquer les naissances et les mariages des princes et des princesses de la maison de Saxe, de France, des rois et des princes de la Confédération du Rhin.

A la suite de la journée du 14 octobre 1806, les clients de la Prusse furent rayés de l'Almanach; la maison d'Orange, les anciennes dynasties de Hesse-Cassel et de Brunswick.

L'Almanach de 1810 est orné des portraits de Joseph Napoléon, roi d'Espagne; de Louis Napoléon, roi de Hollande; de Joachim Napoléon, roi de Naples; et d'Eugène Napoléon, vice-roi d'Italie. En 1813, M. Perthes père fut obligé de réimprimer trois fois son Almanach.

Les explications qui accompagnent les gravures sont des commentaires intéressants de l'époque. Dans un texte explicatif sur Valence, on lit ce passage : « On entend si souvent parler de cette sorte de milice nationale (les insurgés), qu'on ne verra pas sans intérêt le costume de ces miquelets guérillas, et tant d'autres qui ne valent pas l'honneur d'être nommés. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Espagnols qui tiennent à quelque chose, et principalement les habitants des villes, sont fatigués d'une guerre intestine qui n'est profitable qu'aux bandits, et qu'après de si longues agitations tous les honnêtes gens aspirent au repos et à la tranquillité.

L'édition pour 1814 était déjà tirée, lorsque survinrent les événements qui rendirent à M. Perthes son entière liberté.

D'autres événements ont suivi ceux-là: la dynastie des Napoléon a été la seconde fois jetée à terre; l'*Almanach de Gotha* a subi naturellement les influences nouvelles qui prévalent en Europe, et ce qui était de Gotha hier est de Berlin aujourd'hui.

(*A suivre*) V. TISSOT.

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On lit dans la *République française* :

« Nous estimons qu'il n'y a pas lieu de se relâcher dans la discipline qui a été jusqu'à présent observée. Nos amis des gauches doivent au contraire se tenir plus unis, plus compactes que jamais. Ils ont à donner satisfaction à l'opinion publique, qui ne doute plus de leur victoire, mais qui la voudrait prompte, décisive, aussi complète et aussi rapide que possible.

« Parmi ceux qui devaient être élus hier, se trouvent nos amis de l'extrême gauche. Nous comptons sur leur succès pour aujourd'hui et nous pensons qu'on ne le contestera point. Il y a une certaine justice distributive qu'il ne faudrait pas enfreindre, si l'on veut mener à bonne fin une campagne si heureusement commencée. Tous les alliés doivent être traités sur le même pied. »

—

Petite bourse du soir :
Emprunt, 103.95.
Turc, 24.80.

Dépêches télégraphiques

ÉLECTION D'UN CONSEILLER GÉNÉRAL.

Nantes, 13 décembre. — M. Couchot, banquier, a été élu conseiller-général de la Loire-Inférieure, pour le canton de Châteaubriand, par 1081 voix.

LES RÉFORMES EN TURQUIE

Vienne, 13 décembre.— Les cabinets de Saint-Pétersbourg et de Berlin approuvent le programme de l'Autriche pour une réforme en Turquie,

Le comte Andrassy est chargé de rédiger un projet définitif.

Les points essentiels de ces propositions sont : l'égalité parfaite entre les chrétiens et les musulmans et la cession du système d'après lequel le Koran est la seule loi de l'Etat.

L'AFFAIRE DU « DEUTSCHLAND. »

Berlin, 13 décembre. — Séance du Parlement allemand. — Répondant à une interpellation de M. Kapp, concernant l'enquête relative au naufrage du steamer *Deutschland*, M. de Philipsborn, directeur ministériel, déclare que le gouvernement n'a négligé aucune des démarches susceptibles de sauvegarder dans cette enquête les intérêts de la navigation allemande. M. de Philipsborn ajoute que le gouvernement anglais, dont on ne peut mettre en doute l'impartialité, n'a fait qu'agir d'après les lois du pays et qu'il ne peut nullement être question, dans cette affaire, d'un abandon des droits juridiques de l'Allemagne.

L'orateur du gouvernement termine en disant que les autorités anglaises ont eu seulement pour but d'établir les faits, qu'on n'a agi ainsi que pour s'aider mutuellement, et qu'un commissaire de l'émigration allemande faisait, du reste, partie de la Commission chargée de l'enquête.

L'EXPLOSION A BORD DE LA «MOSELLE.»

Brême, 13 décembre soir. — On assure que le passager Thomasqui a tenté de se suicider, ayant été interrogé à l'hôpital, a avoué qu'une seconde caisse qui était à bord de la *Moselle*, y avait été déposée dans le dessein de provoquer une explosion dans huit jours ; Thomas avait formé le projet de débarquer à Southampton.

LES ANGLAIS ET LES CHINOIS

Schanghaï, 12 décembre. — Le gouvernement chinois a ajourné jusqu'à l'année prochaine l'envoi d'une ambassade en Angleterre.

Raguse, 13 décembre soir. — Raoul Pacha, après avoir réuni quinze tabors dans les environs de Trébigne, les a échelonnés entre Trébigne et Raguse, pour assurer la protection de convois de vivres, desitnés à remplacer les approvisionnements épuisés de l'armée ottomane.

AFFAIRES D'ESPAGNE.

Saint-Sébastien, 13 décembre. — Le *Cuartel Real* publie un décret nommant le comte de Caserte chef d'état-major général de l'armée de Don Carlos, en remplacement de Pérula, dont la démission est acceptée et qui est nommé commandant de la Navarre.

Le *Cuartel Real* publie aussi la proclamation de Tristany aux Catalans.

COMMERCE

Avis divers

ANVERS, 13 décembre. — *Sucres* de betteraves. — On cote 88e degrés fr. 47-50 à 00 pour disp. et livrable.

HAVRE, 13 décembre. — *Deux heures.* — La semaine s'ouvre avec des affaires plus actives pour les cotons, sous l'influence d'un ralentissement dans les recettes aux Etats-Unis. La demande porte principalement sur les provenances d'Amérique, disponibles et à livrer, et sur les Oomrawuttee disponibles. Les cours, par suite, ont éprouvé une reprise de fr. 1 à 2 sur ces sortes. En disponibles, on cote, ce matin : le très ordinaire N.-Orleans, fr. 82, et le même classement en Georgie, fr. 80.

A livrer, le *low-mid.* N.-Orleans se cote actuellement fr. 83 à 84, et la même désignation en Georgie, fr. 82.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme en même position.

A livrer, l'on a coté, en somme, aujourd'hui : 175 b. N.-Orleans, sur échantillons, à fr. 84 50; 166 b. dito, *strict-low-mid.* à *mid.* par *Screamer* (parti le 30 oct.), à fr. 85; 350 b. dito, *low-mid.*, par *Nathan* (parti le 12 nov.), *Merryman* et *Danube* (en charge), de fr. 83 à 84, ce dernier prix pour classement suivi; 160 b. Mobile, *low-mid.*, par *Cushing* (en charge), à fr. 82; 300 b. Georgie, sur échantillons, de fr. 73 50 à 82; 160 b. dito, *low-mid.*, par *Arcadian* (parti le 29 nov.), à fr. 82, et 237 b. dito, *good-ord.*, de fr. 76 à 79, ce dernier prix sur échantillons. — Il s'est fait, en outre, diverses parties non cotées, entr'autres 500 b. Georgie, *average low-mid.*, à fr. 82.

Cours officiels de la Bourse

13 déc. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	104 ..	Certificat de sortie	75 50 .. ..
id. en tonnes	105 50	Mélasse de f. 100 k.	d.7 50 à 75
id. épurée	111 50	id. de raffinerie	60 .. à ..
Huiles de lin en fûts d.	70 75	Spiritueux f. 1re qté	43 75 à ..
id. en tonnes	72 25	Farines 2 m 150 k.	d. 56 50 ..
Su. 100 k. 88° r.	10 13d.	id. supérieur	56 25 ..
id. 7/9 disp.	51 50 ..	Suifs	105 ..
id. blanc 3 disp.	58	Haïti	200
id. bonne sorte	141 ..	Rio	170
Cacaos 100 k. Para	145	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	220	Trinité	100
id. Haïti	170	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	2..5		
id. belle sorte	143		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 13 déc — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	104	Farine 6 m. cour.	55 50 .. ..
id. courant	104	id. jan.	58 75 .. ..
id. jan.	97	id. jan. fév.	59 25 .. ..
id 4 premiers	94 75 .. .	id 4 de mars	61 75 64 ..
id 4 d'été.	88	id. 4 premiers.	60 .. .. ..
id. 4 dern.	85	Farine sup. cour.	56 50 25 ..
Huile de lin disp.	70 50	id jan	56 50 57 ..
id. courant	70 50	id jan. fév.	57 .. .. ..
id jan	72	id. 4 premiers.	57 50 .. ..
id. 4 prem.	73	id. 4 de mars	59 25 .. ..
id. 4 d'été	76	Darblay	60 .. .. ..
id. dern	.. ..	Blés courant	26 50 75 ..
Spiritueux dip.	43 75	id. jan	26 75 27 ..
id. courant	43 75	id. jan fév.	27 27 25 ..
id. jan	44 25	id. 4 de mars	28 75 .. ..
id. 4 d'été	46 50	id. 4 prem.	27 50 .. ..
id. 4 prem.	45 50	Seigles courant	17 75 .. ..
Sucre 88 dip.	10 13 a 7 50 ..	id. 4 de m.	18 75 .. ..
id. 7/9 dip.	51 75	id. jan	18 .. .. ..
id. blanc 3 dip.	58 50 25 ..	id. jan. fév.	18 .. .. ..
A livrer jan.	58	id. 4 prem.	18 25 .. ..
4 prem.	59 50 25 ..	Suifs	105 ..
rafinés	140 .. à 144 ..		

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 13 Décembre 1875.

Deux heures. — Le marché est bien meilleur qu'on avait lieu de l'espérer au début, où nos fonds d'Etat ont été offerts, le 3 0/0 à 66 20 et le 5 0/0 à 103 80.

La reprise que nous avons à signaler en ce moment est vigoureuse, notre 3 0/0 est demandé à 66 40 et le 5 0/0 à 104.

Les valeurs ont suivi nos Rentes; le Mobilier monte à 212; la Banque égyptienne à 533; la Banque de Paris à 1095; le Foncier à 910, et le Gaz à 1060.

Les actions du Canal de Suez sont en hausse sérieuse à 732.

La délégation est moins bonne, on l'offre à 602.

Les obligations égyptiennes 1873 sont demandées à 372.

Les actions de la Banque ottomane, après avoir fait 452, sont montées à 460.

Les Autrichiens ont été demandés à 658.

Les Lombards, sans changement, à 238.

Les obligations du Crédit foncier de Russie 1re série sont demandées à 461; celles de la 5e série se négocient en banque avec 4 fr. de prime.

Les actions des Tramways-Sud ont réactionné de 10 fr. à 720; celles du Nord se maintiennent aux environs de 715.

Les obligations des Charentes sont cotées 287 fr.

La Rente italienne est très ferme à 72 25.

La Rente turque est lourde à 24 80.

Les Chemins français continuent à être très délaissés de la spéculation.

L'émission des obligations du Crédit foncier russe de la 5e série a eu un grand succès, on dit qu'elle a été couverte 6 fois et demie.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 66 40 et le 5 0/0 à 103 95.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. —Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. —Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Revue des universités catholiques. — Un an : 12 francs. — Sommaire : *De l'état des Etudes philosophiques en France* (suite), R. de Liechty. — *Plan d'organisation*, l'abbé G. Rouquette. — *Une Université au XIVe siècle*, A. de Besancenet. — *L'Enseignement supérieur à l'Exposition de Vienne* (suite), X. Roux. — Chronique, X...

On s'abonne en envoyant mandats ou valeurs à MM. Berche et Tralin, 32, rue Bonaparte, Paris.

SAUVEZ LES ENFANTS PAR LA DOUCE REVALESCIÈRE DU BARRY DE LONDRES. — Partout on déplore que l'enfant — la joie de la famille et l'espoir de la nation — est fort maltraité. Par l'ignorance seule des mères ou des nourrices, il en meurt la première année 60,000 en France et 40,000 en Angleterre ! Cette misère est due ou à un allaitement trop fréquent, ou bien à l'usage du lait de vache ou de chèvre, ou à la panade — tous aliments inadmissibles, et qui, ordinairement, amènent une irritation de la muqueuse et comme suite inevitable, l'échauffement ou la diarrhée les vomissements continuels, l'atrophie, les crampes, les spasmes et la mort. On a reconnu que la digestion d'un jeune enfant, une fois compromise, les drogues les mieux choisies sont impuissantes à réparer le mal ! C'est un fléau pour la famille et pour le pays que cette destruction cruelle ! Il y a pourtant un moyen simple et peu coûteux d'y parer, et qui a fait ses preuves depuis vingt-huit ans : c'est de nourrir le bébé et les enfants maladifs ou faibles de tout âge avec la *Revalescière Du Barry*, toutes les trois heures de la journée, simplement bouillie à l'eau et au sel.

C'est en somme la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.

Citons quelques-unes des preuves abondantes de son influence invariablement salutaire, même dans les cas les plus désespérés :

Cure n° 80.416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements continuels, qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complétement rétabli sa santé en six semaines de temps. Toutes mes expériences faites depuis avec la Revalescière ont eu le même succès. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. »

Cure n° 70,410. — Usine de Granvillars (Haut-Rhin), 12 juin 1868.

Monsieur, je suis heureux de vous dire que mon premier enfant, fort chétif, a été nourri pendant un an de votre Revalescière, et que sa santé et son développement sont la merveille pour tout le monde. Il n'y a pas d'enfant dans le village aussi fort que le mien pour son âge. MERCIER.

Cure n° 85.421. — Bruxelles, le 23 juin 1874.

Mon plus jeune garçon, abandonné à l'âge de quatre à cinq mois par les médecins, ne voulait prendre ni ne digérait aucune nourriture, et se tronvait, par conséquent, dans un état de faiblesse qui mettait son existence en danger; c'est alors que je lui fis préparer une légère bouillie de Revalescière qu'il mangea avec appétit, et il a continué pendant plusieurs mois à s'en nourrir exclusivement. Aujourd'hui, âgé de onze ans, il est fort bien portant. DESWERT.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Grande-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. DU BARRY et Cie, 26, Place Vendôme, Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes. 7.

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. (Voir aux annonces).

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux « *obtiennent mille guérisons par an.* » Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chûtes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon à Roubaix, pharmacie Coille, place de la Mairie.

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite HERBAY-CORCKET

Messieurs les créanciers du sieur HERBAY-CORCKET, sont invités à se réunir au tribunal de Roubaix, salle des faillites, le vendredi 17 décembre, à 2 heures de l'après-midi, pour assister à la reddition du compte définitif du syndic.

Le greffier du tribunal,
10191 H. LEQUENNE.

IMMEUBLES A VENDRE... A LOUER

A LOUER pour le 1er janvier prochain **BELLE MAISON** d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machines à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.

Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels.—Située rue du Collége, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9609

MAISON A LOUER rue de l'Hospice, n° 4. — S'adresser maison attenante, chez Brizou, cabaretier. 9923

A LOUER Présentement : Un **atelier** avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 22 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Rue du Grand-Chemin, n° 8, une **maison**, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

A VENDRE Une **maison** rue Daubenton.

Terrain à vendre par lots le long du canal.

Une belle **campagne**, située entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une **maison**.

Le long du canal, quinze **maisons** et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

Campagne à vendre 2,500 mètres de terrain avec habitation situé à Roubaix, pour 15.000 francs.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin, 13.

VENTES DIVERSES

A VENDRE Une bonne **calèche** à siège.

Une belle **américaine** toute neuve.

Une excellente **batteuse** de laine et de débourage.

Une grande **sécheuse** neuve, comprenant environ 1,000 kilos tuyaux cuivre rouge et son ventilateur.

Trois **gills** simple de Skène et Devallée.

Un **gill** double.

Une **peigneuse** Lister, neuve.

Deux **peigneuses** Rawson, presque neuves.

Une **lisseuse** Skène et Devallée.

Une grande et excellente **ouvreuse** de laine feutrée ou déchets retords ou bouts fins.

Une **machine** à aiguiser, pour filature coton.

Une grande quantité d'anciens **pots** en tôle de diverses dimensions.

Un grand **tour**, un plus petit, deux perceuses, quantité de poulies divers diamètres et des dévidoirs.

S'adresser chez M. Duriez fils, à Roubaix. 9771

A VENDRE **46 mécaniques jacquart** de 400, avec leurs harnais et garnitures; le tout presque neuf. — S'adresser au bureau du journal. 10160

MACHINES A VAPEUR

A vendre, pour cause d'agrandissement, deux machines à vapeur horizontales jumelles à détente variable par régulateur, avec volant denté, calibré, et pignon, construites par M. P. Van den Kerchove, à Gand. Le diamètre des cylindres est de 71 centimètres, la course est de 1 m. 52, et la force et de 250 cheveaux environ.— Ces machines sont d'une excellente construction et dans un parfait état d'entretien. — S'adresser chez M. Emile Wuillaume, 3, rue des Augustins, à Lille. 982

OCCASION **A VENDRE** une belle **pendule** avec (ou sans) deux candélabres assortis. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 10165

A VENDRE **22 métiers** grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Lignes. 10011

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

OUVRIERS JACQUARD

On demande de bons **ouvriers jacquard** pour la robe, petite largeur, chez PAULIN-RICHARD, 31, rue de l'Hospice. — **Prix de façon très-élevé.** 10107

ON DEMANDE une surveillante de bobineuses. — S'adresser au bureau du journal. 10172